



La faux, un outil pour se réappropriier l'espace et le temps ? Réflexions sur la modernité paysanne

Symbole de la vie rurale, la faux était utilisée par les paysan-ne-s jusqu'aux années 60. S'y intéresser maintenant permet de questionner les dérives de la mécanisation voire de l'informatisation des machines agricoles qui isole les paysan-ne-s sur de grandes surfaces d'une part et qui conduit à l'abandon des parcelles d'autre part. Peut-on se permettre de gaspiller des terres considérées comme ingrates à la culture car trop pentues, non arrosées, etc ? Il s'agit de trouver des solutions pour valoriser ces espaces délaissés. Il est intéressant de sonder les enseignements de l'utilisation des outils comme la faux qui rendait collectif le travail des champs.

Travail collectif
et transmission

La faux

Entretien et valorisation
de terres délaissées

Se reconnecter avec la terre et avec l'instant présent dans le travail

Quelles utilisations de nos jours ?

Une mécanisation qui délaisse des parcelles agricoles

"L'évolution a été trop rapide, surtout dans des coins comme ici où les parcelles sont petites et très pentues et où la mécanisation n'est pas possible partout. Elle nous a fait oublier l'utilisation de ces anciens outils. Nous travaillons plus, sur des plus grandes surfaces, ce qui a entraîné la disparition d'un grand nombre de paysan-ne-s et a créé de l'endettement." Jean-Marie Astier

Ces outils restent intéressants à utiliser malgré leur pénibilité. Ils permettent d'atteindre des secteurs difficiles d'accès et ainsi d'entretenir et de valoriser des parcelles délaissées. "Par exemple on peut couper de l'herbe à la faux pour les lapins ou les cochons. On est plus autonome puisqu'on n'achète pas d'aliments supplémentaires et on valorise une herbe dont on n'aurait pas pu se servir autrement." Jean-Marie Astier

Un travail pénible

Il est vrai que l'utilisation exclusive de ces outils pour le travail des champs a prématurément usé les générations précédentes. "Avant d'aller faucher, mon grand-père serrait une ceinture pour maintenir ses reins. Le mouvement de rotation est douloureux pour le dos. Il versait aussi un œuf cru dans son vin pour avoir de l'énergie!"

"La faux a besoin d'être souvent affûtée dans le champ." Jean-Marie Astier

Ses avantages

"On n'utilise pas de gasoil, ça ne fait pas de bruit et ça marche mieux!"

"Il n'est plus concevable de faire sans tracteur (à part en maraîchage avec la traction animale) mais j'ai de plus en plus d'appréhension à être sur cette machine infernale." Jean-Marie Astier



La faux, un outil de réappropriation de l'espace autour de la ferme

La modernité paysanne

Une autonomie alimentaire :

L'autonomie que pouvaient avoir les paysan-ne-s grâce à une gestion différenciée des fourrages, avec notamment le foin récolté tardivement à la faux, s'est peu à peu perdue avec la modernisation, l'utilisation du tracteur et les fauches précoces. Celles-ci permettent d'augmenter le taux protéique de la ration mais créent une dépendance aux compléments alimentaires (minéraux, vitamines, etc). **La réflexion agroécologique amène à s'interroger sur la pertinence de la fauche précoce systématique.** "Un foin fauché tardivement, avec des fleurs et des fibres, est un aliment équilibré. On peut se passer d'ajouter de la paille dans nos rations ou d'acheter des compléments minéraux : c'est à dire plus d'autonomie pour les éleveurs-euses. On favorise aussi la préservation de la diversité floristique grâce à la floraison de l'ensemble des espèces prairiales." Baptiste Vialet

S'approprier l'utilisation des outils agraires :

La mécanisation contraint les paysan-ne-s à s'adapter à des standards. Pour la faux, la lame est achetée, contrairement au manche, fabriqué par les paysan-ne-s. "Il faut un manche adapté à la taille de la personne qui l'utilise, adapté à l'effort et au développement du mouvement." Jean-Marie Astier L'appropriation des outils agraires par les paysan-ne-s se développe par les échanges d'astuces pour utiliser des anciens outils voire pour en créer de nouveaux.

Des relations sociales intergénérationnelles et de l'entraide :

Les valeurs du travail collectif et la transmission sont un support essentiel à l'activité agricole. L'agrandissement des surfaces a entraîné l'isolement et une forme de détresse pour un grand nombre de paysan-ne-s. Il s'est accompagné d'un abandon de savoir-faire au profit de la productivité. Il s'agit de retrouver de l'entraide, des dynamiques collectives ainsi que des relations intergénérationnelles qui font vivre les connaissances agricoles. "Ce sont les anciens du village qui m'ont tout appris et on peut toujours leur demander des conseils, ça leur fait plaisir." Jean-Marie Astier

"Vu le côté pénible de l'utilisation de la faux, l'entraide était de mise. Ça se faisait à plusieurs et ils ne travaillaient pas la nuit ou le dimanche comme nous!" Jean-Marie Astier

Prendre conscience de son travail :

"Je prends du plaisir à l'utiliser. J'ai l'impression de continuer à faire les gestes des anciens. J'ai du respect pour cet outil quand je pense à la peine qu'a eue mon grand-père pour nourrir sa famille." Jean-Marie Astier

L'entretien de la faux : être autonome avec ses outils

"Les paysan-ne-s ont appris à réparer leurs tracteurs mais c'est maintenant vers une informatisation que l'on se dirige. Cela crée des dépendances vis à vis des marchands et donc une perte d'autonomie. Nous sommes censés acheter des machines mais nous ne sommes pas censés les maîtriser." Véronique Dubourg

Des outils indispensables à l'entretien de la faux

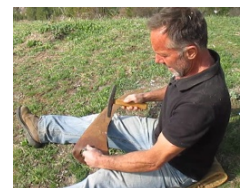
- le coffre, collier ou couiller : porté à la taille, il permet d'y déposer la pierre d'affûtage et de la conserver dans de l'eau. Il peut être en corne, en bois ou en zinc.
- le marteau bombé pour le tapage
- l'enclumette bombée pour le tapage
- un peigne ou une baguette peut être ajoutée pour rabattre les végétaux fauchés dans une même direction afin de faciliter la récolte.



Battre ou taper la faux

"Cela permet de corriger les imperfections de la lame et d'étirer l'acier pour obtenir une lame de rasoir. Le fait de la battre lui donne de la rigidité."

"Il est important de bien se positionner et de travailler au son : conseil d'un ancien qui assure un bon mouvement." Jean-Marie Astier



L'affûtage

On utilise une pierre à faux ovale, naturelle ou reconstituée à partir de la fonte de roches. L'eau est indispensable.

